

« Égalité-Fraternité »

Henri Cazalis

Zig et zig et zig, la mort en cadence 1

Frappant une tombe avec son talon,

La mort à minuit joue un air de danse,

Zig et zig et zag, sur son violon.

Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre, 5

Des gémissements sortent des tilleuls ;

Les squelettes blancs vont à travers l'ombre

Courant et sautant sous leurs grands linceuls,

Zig et zig et zig, chacun se trémousse,

On entend claquer les os des danseurs, 10

Un couple lascif s'assoit sur la mousse

Comme pour goûter d'anciennes douceurs.

Zig et zig et zag, la mort continue

De racler sans fin son aigre instrument.

Un voile est tombé ! La danseuse est nue ! 15

Son danseur la serre amoureusement.

La dame est, dit-on, marquise ou baronne.

Et le vert galant un pauvre charron – Horreur !

Et voilà qu'elle s'abandonne

Comme si le rustre était un baron !

20

Zig et zig et zig, quelle sarabande !

Quels cercles de morts se donnant la main !

Zig et zig et zag, on voit dans la bande

Le roi gambader auprès du vilain !

Mais psit ! Tout à coup on quitte la ronde,

25

On se pousse, on fuit, le coq a chanté

Oh ! La belle nuit pour le pauvre monde !

Et vivent la mort et l'égalité !

- Henri Cazalis (1840-1909), « Égalité-Fraternité », *L'illusion*, 1875

Repris par Camille Saint-Saëns pour son poème symphonique *La Danse macabre* •

